

Economie | L'Aquitaine en force au salon du Bourget

11/06/2013 | 51 entreprises aquitaines seront présentes au salon du Bourget à Paris



Le salon du Bourget, c'est le grand rendez-vous de la filière aéronautique tous les deux ans à Paris. Un rendez-vous, où les grandes entreprises, mais aussi les PME, présentent leurs nouveautés pour gagner de nouveaux clients et parts de marché. Le secteur est en plein essor, "boosté" par les commandes en Asie et un renouvellement de la flotte. De nouveaux marchés émergent, notamment celui de la maintenance aéronautique "haut de gamme" d'avions, qui seront demain de plus en plus composites. Un créneau, sur lequel l'Aquitaine a su se positionner.

"Nous aurons le plus grand stand au salon du Bourget et nous avons augmenté de plus de 20% le nombre d'entreprises aquitaines", s'est réjoui ce 10 juin, Alain Rousset, le président de la Région Aquitaine, lors d'une présentation des forces de l'Aquitaine au Bourget, qui se déroulera du 17 au 23 juin à Paris. En effet, 51 entreprises aquitaines seront installées au cœur d'un espace de 1 400m², dans le Hall 4, sous la bannière commune du pôle de compétitivité mondial, "Aerospace Valley", qui rassemble les régions Aquitaine et Midi-Pyrénées. Symboliquement, cette conférence de presse s'est déroulée dans les locaux de Sabena Technics (groupe TAT) à Mérignac, qui a repris ce site à EADS Sogerma fin 2006, et y développe des activités de maintenance aéronautique en plein essor. Ainsi, des A380 doivent bientôt arriver dans leurs hangars. "Mérignac est aujourd'hui le plus important de nos 18 sites", a indiqué Rodolphe Marchais, président du groupe TAT.

L'Aquitaine se positionne sur l'immense marché de la maintenance aéronautique civile. Historiquement, la région était connue dans l'industrie militaire grâce à ses fleurons, Dassault, Thales, Turbomeca... Mais, elle commence aussi à se faire un nom dans la maintenance dans l'aéronautique civile, à l'image du succès d'Aérocampus Aquitaine. Il y a un peu plus de deux ans, la Région Aquitaine a racheté à l'État un site militaire de la DGA (Direction générale de l'armement), avec 20 000 m² de bâtiments et un parc de 26 hectares, sur le point de fermer à Latresne, près de Bordeaux. Aujourd'hui, c'est Aérocampus Aquitaine, « le seul campus en Europe à rassembler des formations à la maintenance aéronautique du bac pro à l'école d'ingénieur », avance fièrement son directeur, Jérôme Verschave. Objectif : en faire un pôle mondial de formation (initiale et continue) à la maintenance aéronautique civile et militaire. Le marché est colossal (10 milliards d'euros par an) et en croissance, « boosté » par la demande en Asie. « Dans les cinq prochaines années, la flotte mondiale va passer de 18 000 à 25 000 avions. Or aujourd'hui, dans le prix d'un avion, les deux tiers concernent l'exploitation et la maintenance », explique Alain Rousset, président PS du conseil régional d'Aquitaine. De nombreuses grandes écoles lui font déjà confiance : l'École nationale supérieure de l'aéronautique et de l'espace (Supaéro), l'École nationale de l'aviation civile (Enac)... Au total, la région Aquitaine investit 25 millions d'euros pour Aérocampus.

Par ailleurs, notre priorité pour l'avenir, "c'est la croissance des PME aquitaines. Nous voulons les aider à grandir, à devenir des ETI (entreprises de taille intermédiaire), qu'elles ne soient pas dépendantes d'un seul client", a souligné Alain Rousset.

Nicolas César

Crédit Photo : NC